

Nourrir la population indienne

III. Développer des cultures durables en Inde.

Doc. 1 – Des révolutions alternatives à la révolution verte.

Laboratoire de la « révolution verte », l'Inde a atteint en 1975 l'autosuffisance alimentaire. Reste que 300 millions de personnes ne mangent toujours pas à leur faim. Et l'environnement se dégrade.

L'Inde présente une particularité désolante : c'est à la fois le pays où les plus grands progrès agronomiques ont été enregistrés en une génération et celui qui abrite à lui seul près de la moitié des personnes mal nourries dans le tiers-monde : 300 millions de personnes n'y mangent pas à leur faim !

[...] Depuis quatre ans, [...] le gouvernement investit de nouveau dans le secteur primaire¹ afin de repousser le spectre² du retour de la dépendance alimentaire. Pour faire face à ce défi, les agronomes indiens travaillent dans deux directions complémentaires. D'une part, poursuivre les efforts en faveur de l'intensification culturale en mettant au point de nouvelles variétés de riz (OGM) encore plus productives. C'est la « super révolution verte ». D'autre part, œuvrer à la sécurité alimentaire des terroirs les plus défavorisés sur le plan du climat et des sols, en mettant au point des variétés de plantes plus productives, mais qui ne compromettent pas les écosystèmes. C'est la révolution « doublement verte », dont le but est de lutter contre la pauvreté rurale dans le respect de l'environnement

La recherche génétique la plus avancée est mise à contribution pour développer des plantes qui permettraient aux populations les plus vulnérables de se nourrir : pommes de terre enrichies en acides aminés, *golden rice* incluant des micronutriments essentiels tels que le fer...

¹ Secteur agricole

² Peur

Brunel, Sylvie, « Greniers pleins et ventres vides », in *L'Histoire*, n°278, juillet 2003

Doc. 2 – Vers une « révolution doublement verte » ?

L'envers du productivisme est celui d'une agriculture de qualité, qui concilie respect de l'environnement et développement social – au risque, selon ses détracteurs, de ne pouvoir assurer l'alimentation de 1,3 milliard de personnes. [...] Ce qu'on appelle désormais « agro-écologie » demeure cependant très minoritaire en Inde [...]. C'est ainsi que le développement de la pisciculture² dans les étangs villageois permet tout à la fois :

- une activité économique rentable (par la vente des poissons, mais aussi par les sédiments présents au fond des lacs l'on peut épandre³ sur les champs en économisant ainsi des engrais chimiques).
- une activité socialement équitable (ce sont les femmes qui pratiquent cette activité, et de façon collective ce qui permet de restructurer la société villageoise).
- une activité écologiquement durable (moins de fertilisation chimique, réhabilitation d'étangs villageois jusque-là abandonnés, limitation du ruissellement des eaux au profit de l'infiltration et de la recharge de la nappe phréatique)

¹ Organisme génétiquement modifié, on parle aussi de variétés agricoles hybrides.

² Élevage des poissons en eau douce.

³ Répartir

D'après Landy, Frédéric, Varrel, Aurélie, *L'Inde du développement à l'émergence*, Armand Colin, 2015

Doc 3 – L'agroforesterie au service d'une agriculture durable en Inde.

=> Visionner la vidéo sur youtube de 1'45 à 3'43

Consigne : le travail doit être effectué en **groupe**, c'est-à-dire que les **documents doivent être analysés à plusieurs** pour pouvoir s'accorder sur **la production d'un travail commun**. Il est très important que **chaque membre s'investisse dans le travail du groupe** car il devra par la suite expliquer son thème à d'autres élèves et ainsi **devenir enseignant**.

Modalités : chaque groupe travaille sur **un thème précis de son étude de cas** : « Produire plus pour une population qui augmente » ou « Assurer la sécurité alimentaire des Indiens aujourd'hui et demain » « Développer des cultures durables en Inde ».

Production attendue : chaque groupe complète le tableau. **Chaque membre note les réponses du groupe dans son tableau.**

Répartition des rôles au sein du groupe : chaque membre du groupe a un rôle déterminé :

- Modérateur du bruit : il s'assure que les membres du groupe chuchotent et c'est à lui que s'adresse le professeur en cas de non respect du volume sonore.
- Responsable de la gestion du temps : il s'assure que les différentes productions sont réalisées dans le temps conseillé.
- Responsable de l'investissement de chaque membre du groupe : il s'assure de la participation de chacun et prévient le professeur si ce n'est pas le cas.
- Agent secret : lorsque son groupe est en difficulté, il peut se déplacer pour aller observer le travail des autres groupes, leur poser des questions et ainsi récolter les informations utiles à son groupe.

Temps de l'activité : 50 minutes.

Evaluation : /10

- **Production finale** (tableau) : /5
- **Attitude du groupe** (concertation, sérieux, respect du rôle de chacun) /5